

Araştırma-İnceleme

ESSAI SUR UN PAYSAGE DE LA RENAISSANCE:
LA TEMPETE DE GIORGIONE

Emre TANDIRLI¹

Résumé: Cette recherche dans laquelle on a choisi spécifiquement une peinture de Giorgione, s'intitulant *La Tempesta* (Fr. *la tempête*), a pour objectif d'analyser les dimensions philosophiques liées aux éléments typiques d'un paysage de la Renaissance. Cependant, *La Tempesta* est un bon exemple pour un paysage pastoral de cet époque-là; avec toutes ses ambiguïtés qui sont largement discutées et recherchées par divers théoriciens et historiens d'art jusqu'à aujourd'hui. Dans cette recherche, on s'est proposé d'évoquer certaines expansions philosophiques de cette peinture, en termes de langage visuel du paysage de la Renaissance. Cette recherche qui s'est focalisée sur Giorgione, la Renaissance et la peinture de paysage, a été construite selon le point de vue de certains penseurs et théoriciens importants des périodes différentes comme; Aristotele, Alexandre Gefen, Gaston Bachelard, Jean-Paul Brun, Marsile Ficini, Marcelin Plenet, Manfred Wundram, Georg Wilhelm Friedrich Hegel et Salvator Settis, connu surtout avec ses recherches sur les peintures de Giorgione. Dans le cadre des approches de ces théoriciens, nous avons essayé de traiter, dans la peinture de Giorgione, certaines notions comme; la poésie, la spiritualité, le pastoral, le pittoresque qui apparaissent dans le contexte de l'impact visuel de l'image du paysage. Nous avons également visé à traiter les expansions métaphoriques des figures sur le premier plan, l'événement naturel comme tempête en arrière-plan, des descriptions complémentaires comme le pont, etc. autour des analyses particulières de la Renaissance. Par conséquent, nous nous sommes permis de mettre en place une synthèse originale, en nous appuyant sur certaines théories philosophiques et en révisant quelques interprétations sur ce tableau-là.

Mots-clés: Giorgione, pastoral, paysage, renaissance, tempête.

¹Doç. Dr., Işık Üniversitesi, Güzel Sanatlar Fakültesi, Görsel Sanatlar Bölümü.
emre.tandirli@isiskun.edu.tr

BİR RÖNESANS MANZARASI ÜZERİNE DENEME: GIORGIONE'NİN FIRTINASI

Öz: Giorgione'ye ait *tempesta (Firtına)* adlı tablonun özellikle ele alındığı bu araştırma, rönesans dönemi manzara resminin tipik özellikleri ile ilişkili felsefi olguları analiz etme amacı taşımaktadır. Bugüne kadar pek çok sanat kuramcısı ve sanat tarihçisi tarafından etraflıca araştırılmış ve tartışılmaya açılmış tüm muğlak unsurları ile bu eser, döneminin pastoral manzara resim sanatına iyi bir örnek teşkil etmektedir. Bu araştırmada, Rönesans dönemi manzara resim sanatının görsel dili açısından bir kısım felsefi açılımları, Giorgione'nin bu yapıtı üzerinden ortaya koymaya çalıştık. Araştırmamız, Aristoteles, AlexandreGefen, GastonBachelard, Jean-Paul Brun, MarsileFicin, MarcelinPlenet, ManfredWundram, Georg Wilhelm FriedrichHegel ve özellikle Giorgione'nin resmi üzerine araştırmaları ile tanınan SalvatorSettis gibi farklı dönemlerin önemli düşünür ve kuramcıları ekseninde şekillendirilmiştir. Bu isimlere dayanarak Giorgione'nin *Firtına* adlı yapıtını analiz etmenin yanı sıra, manzara imgesinin görsel etkisi bağlamında ortaya çıkan şiirsellik, tinsellik, pastoral, pitoresk gibi kavramları da ele almaya çalıştık. Bu yapıtta gözlenen ön plandaki figürler, arka planda yer alan doğa olayı (firtına), tamamlayıcı köprü vb. tasvirlerinin metaforik açılımları ve Rönesans resmine özgü çözümlenmeleri yine belirtilen kuramcıların ortaya koymuş oldukları yorumlardan faydalanarak ele almaya gayret ettik. Sonuç olarak Giorgione'nin *Firtına* adlı tablosu üzerine yapılmış belli başlı yorumları gözden geçirmek suretiyle ve ilgili felsefe ve sanat kuramlarına dayanarak özgün bir senteze ulaşmak amaçlanmıştır.

Anahtar Sözcükler: Giorgione, Pastoral, Manzara Resmi, Rönesans, Firtına.

Introduction

Selon une conviction commune dans l'histoire de l'art, la nature est considérée comme le profil du cosmos. Les approches antiques, comme celle d'Aristote, affirmaient que tous les êtres avaient une fin et que la nature était mortelle. Mais aujourd'hui, nous savons que l'œuvre d'art qui représente la nature lui confère l'immortalité à travers son essence intrinsèquement artistique. Le genre du paysage dans l'art et dans l'art contemporain, lié à une certaine puissance esthétique visuelle, relève toujours de cette immortalité.

Le thème de la nature a été très largement traité dans l'histoire de l'art. La nature est un espace que nous admirons, que nous avons besoin de contempler, que nous considérons comme indispensable et essentiel pour nos vies. Elle doit être donc, un thème essentiel, ainsi que le point de départ d'un profil de la création artistique. Le paysage, l'image de la nature comme thème et genre autonome en peinture a existé avant ce dont il est pourtant la représentation.

Il nous faut mettre l'accent sur le fait que pendant le mouvement culturel et artistique de la Renaissance qui s'étend environ du XIV^{ème} siècle au début du XVII^{ème} siècle, le paysage était un décor auxiliaire, et les thèmes dans le

paysage étaient des décors pittoresques complémentaires. Mais au fond, comme l'affirme Alexandre Gefen; la perception du paysage de cette époque a été une des énigmes les plus intéressantes. (Gefen, 2002)

Nous sommes conscients d'une présence de la vision picturale complexe et en même temps déchirante du paysage à cette époque-là. Par exemple, La Tempesta de Giorgione, et de paysages stéréotypés offerts notamment par la poésie. Il semble que l'on se trouve devant la négation la plus évidente du principe horatien, jusqu'alors peu débattu, du *ut picturapoesis*. Il semble qui ait fallu attendre des siècles pour retrouver en littérature la même présence intense du paysage. (Gefen, 2002,)

Sans doute il a fallu attendre encore des siècles pour retrouver la présence dominante et intense de l'image du paysage dans l'art.

1. La Tempête de Giorgione

Nous distinguons différentes périodes successives de la Renaissance, à savoir le Trecento (primitifs italiens au XIV^{ème} siècle parmi lesquels figure Giotto), le Quattrocento (XV^{ème} siècle ex.: Masaccio) et le Cinquecento (XVI^{ème} siècle ex.: Raffaello, Titian et Giorgione). Au cours de la Renaissance est apparu le souci d'appliquer une démarche scientifique à la création artistique. Les investigations scientifiques investissent le champ de l'observation de la nature. Les œuvres de Léonardo da Vinci par exemple en témoignent. La perspective, le raccourci, les proportions, la conception nouvelle du portrait comme représentation de l'individu et les perspectives aériennes du paysage sont autant de découvertes de cette époque.

La caractéristique principale du paysage à la Renaissance est d'abord son goût pictural marqué par une certaine atmosphère énigmatique. On observe cette atmosphère chez presque tous les artistes de la Renaissance. Nous remarquons également la rhétorique des figures et des éléments complémentaires. Les peintures de la Renaissance évoluent ainsi jusqu'à ce qu'apparaisse une atmosphère fantastique, énigmatique et spirituelle. Mais malgré cela, cet effort relève d'une attitude extrêmement rationnelle.

A la Renaissance, un tournant artistique a lieu: les investigations scientifiques investissent le champ de l'observation de la nature. C'est à cette époque qu'on peut observer l'organisation de la composition par excellence. Cette organisation est liée à une conception rationnelle de la nature. Mais, comme nous le savons, les approches rationnelles de la nature contiennent en même temps une dimension métaphysique.

Dans le cadre de cette approche rationnelle de la nature à la Renaissance, nous constatons qu'il n'y a qu'un style unique de langage plastique. Le style de langage plastique de la Renaissance est sans doute très pur et très simple et aboutit à une approche analytique et descriptive de la nature.

Giorgione Barbarelli da Castelfranco; connue plus largement comme Giorgione est une artiste typique de la renaissance d'Italie. Si l'on s'intéresse au traitement

du paysage à la Renaissance on voit qu'il est un des artistes les plus importants en la matière. Il est aussi connu pour avoir fait preuve d'une approche que l'on peut qualifier de romantique dans la production de ses œuvres.

L'œuvre de Giorgione se prête parfaitement bien à une étude sous l'angle du traitement rationnel de la nature. Le peintre se présente comme un maître dont l'approche est typique de la Renaissance en ce qu'elle interprète la nature d'une manière très pure et très simple. Il a réalisé très peu des peintures: six toiles environ.

L'œuvre de Giorgione intitulée « La Tempesta » (« La Tempête ») (Image 1) est un tableau pas très grand, de taille moyenne (83x73 cm), mais cependant il a réussi d'avoir un effet monumental, ce qui est typique de la renaissance. Il se peut que ce tableau ait été complété par Titien, le collègue de Giorgione, entre les années environ 1506-1508.

La toile nous offre certainement un très bel exemple du traitement du paysage, l'image de la nature à la Renaissance mais d'un autre côté, il nous offre également une liaison forte entre les figures et le paysage.

Point de départ de Giorgione a toujours été la représentation de l'être humain, dont humeurs et rêves sont reflétée dans le paysage. Mais ce n'était pas la seule manière dont il gagne la sensibilité aiguë des couleurs visant à produire le bon effet atmosphérique. (Wundram, 2006, p. 56)

Giorgione a réalisé ce tableau à partir d'une fiction que l'on ne peut reconstruire aujourd'hui. Néanmoins la signification de cette toile se laisse deviner dans l'agencement de tous les éléments et de ces deux figures humaines que sont le soldat et la femme nue au bord de l'eau. Il n'y a aucun dialogue entre ces deux figures situées de part et d'autre des ruines et d'un petit ruisseau. On retrouve chez Giorgione cette atmosphère typique de la peinture de Renaissance: énigmatique et mystique, mais aussi poétique. Il est estimé que « La Tempête » est un des meilleurs exemples des peintures pastorales de son époque. On peut observer également que les œuvres de Giorgione sont souvent mystérieux quant à la description de la matière. Les traitements des figures et du paysage visent à produire l'effet mystique, ce qui crée l'impression immense et monumentale propre à l'art de la Renaissance.



Image 1. Giorgione Barbarelli da Castelfranco, La Tempête,
(*La Tempête*), 1503, Peinture à l'huile sur toile, 83x73 cm, Venise, Italie

L'art, et tout particulièrement les arts du disegno, résistent à l'interprétation. Salvatore Settis recense une cinquantaine d'interprétations de la Tempête de Giorgione. (Ficin, 2001, p. 129)

Il est possible d'élaborer diverses interprétations de ces figures, de leurs positions symboliques et de leur signification.

La contribution la plus importante était la représentation de la figure dans l'espace, celle qui déplacent librement et visible de partout. Et cette idée a été développée par les grands peintres vénitiens du XVIème siècle. (Wundram, 2006, p. 56)

En se fondant sur les conclusions de certains critiques, en particulier sur celle de Salvatore Settis, on peut voir dans ce tableau une représentation du péché originel et avancer l'hypothèse que ces figures représentent Adam et Eve chassés du Paradis. (Plenet, 1991, p. 123)

Il est par ailleurs une autre interprétation, celle de Gustav Friedrich Hartlaub qui suggère que les éléments peints dans ce tableau seraient en fait la signification et la représentation des quatre éléments constitutifs de la nature (l'eau, la terre, le feu et l'air).

Cette interprétation est d'autant plus plausible que le rapport entre paysage et nature est essentiel. Jean-Paul Brun (2005, p. 42) met parfaitement en lumière ce rapport en affirmant que « le paysage est inscrit dans un système, constitué par la nature ».

Il ne faut pas oublier d'ailleurs que selon Aristote, la nature représente tout le profil de tout le cosmos. La nature, pour lui, possède la totalité et la propriété de ce qui forme toutes sortes de substances matérielles. Voici ce qui fait de la nature l'essence unique de la vie, et en même temps, ces éléments essentielle de la vie comme l'eau, la terre, le feu et l'air.

N'empêche que jusqu'à maintenant personne n'a pu déchiffrer la signification exacte des éléments et de leur disposition dans ce tableau. En dehors de l'allégorie correspondant au paradis, à Adam et à Eve, ces figures dans la « Tempête » ont plusieurs fois été interprétées comme de simples personnages.

La signification allégorique du sujet à droite n'a pas encore été exactement déchiffrée. Le tableau a été décrit dans environ 1530, en tant que paysage sur toile avec la tempête, la gitane et un soldat. (Wundram, 2006, p. 56)

Marcantonio Michiel, une spécialiste d'art Vénitien, a vu cet œuvre chez Vendramin en 1530 et il a décrit ce tableau comme 'un petit paysage orageux avec une gitane et un soldat'. Plus tard il a figuré dans la liste de collection de la famille Vendrain en tant que Mercur et Isis.

Nous savons d'ailleurs que Giorgione donne un sens caché à ces œuvres. « La Tempête » aussi possède une valeur cachée sous l'apparence de chaque élément représenté dans ce tableau. On peut évoquer ici, à bon escient, la remarque faite par Gaston Bachelard dans l'avant-propos de son ouvrage « *La terre et les rêveries du repos* » :

La terre est un élément très propre pour cacher et manifester les choses qui lui sont confiées. (Bachelard, 1948, p. 7)

Tout cela nous ramène à une croyance métaphysique de la nature. Au stade de l'interprétation artistique de la nature, comme dans la « Tempête » de Giorgione, nous sommes face à des images qui ne réfèrent pas qu'au monde empirique de la nature. Selon cette vision de la Renaissance, une image d'un paysage représente non seulement les nuages, les montagnes, les arbres, etc. mais aussi ce qui a existé et qui est caché quelque part. Il s'agit d'une substance pensante et d'une substance de la conscience.

Ces observations nous permettent d'aborder une représentation de la nature totalement différente de celle portée par la pensée traditionnelle. Selon Alexandre Koyré, la nature est l'univers infini. La science, même aujourd'hui, en dépit des hautes technologies, n'a pu prouver que l'univers était infini comme les observations astronomiques le laissent supposer. Cela nous inspire un sentiment de sublime qui relève de valeurs métaphysiques. Depuis toujours, l'homme a choisi d'éclairer, de « dévoiler » par des explications divines cette part d'obscurité que la science ne peut lever. Même aujourd'hui nous avons instinctivement besoin de croire à une puissance métaphysique ou à une divinité pour nous rassurer ou nous satisfaire face aux immensités naturelles.

Conclusion

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'arrière-plan. C'est le paysage du fond nous donne le sentiment de l'atmosphère mystique dans nous avons parlé. Au fond, nous apercevons des arbres, des ruines, une ville et le ciel. Après quelques minutes passées à contempler ce tableau, nous commençons à deviner que c'est une tempête qui a inspiré cette toile. La tempête éveille en nous un sentiment à la fois de peur, de tranquillité et de sérénité. A regarder ce tableau, on imagine à quel point Giorgione a été influencé par les impressions mystiques et énigmatiques que suscite une atmosphère de tempête.

D'ailleurs, ce tableau illustre la théorie de Hegel: nous nous rappelons que dès Hegel l'art de l'image de la nature devient une supériorité du génie artistique et de l'intellect. Il s'agit de la production artistique par une intelligence humaine destinée à la perception d'une intelligence humaine. La vraie beauté se trouve dans une production d'intelligence et artistique; la beauté artistique est supérieure à la beauté de la nature. Pour soutenir que cette supériorité est réelle, Hegel avance l'argument de la dimension spirituelle:

Nous croyons pouvoir affirmer, à l'encontre de cette manière de voir, que le beau artistique est supérieure au beau naturel, parce qu'il est un produit de l'esprit. L'esprit étant supérieur à la nature, sa supériorité se communique également à ses produits et, par conséquence, à l'art. C'est pourquoi le beau artistique est supérieur au beau naturel. (Hegel, 1979, p. 10)

L'œuvre d'art est chargée de significations symboliques, narratives qu'il appartient au spectateur de décrypter. Mais au-delà de l'approche analytique, c'est l'effet simple et pur du paysage sur notre perception qui rend ce tableau immortel. C'est pour cette raison d'ailleurs que nous avons choisi de nous focaliser sur ce tableau.

Bibliographie

- Bachelard, G. (1984). *La Terre et les Rêveries du Repos*, Paris: Librairie Jose Corti.
- Brun, J.,P. (2005). *Nature, Art Contemporain et Société, Le Land Art Comme Analyseur*, Volume, Nature Sauvage, Contre-Culture et Land Art, Préface de Bruno Pequignot, Paris, l'Harmattan.
- Ficin, M. (2001). *Les Platonismes a La Renaissance*, Collection Philologie et Mercure, Sous La Direction de Pierre Magnard, Paris, J. Vrin.
- Gefen, A. (2002). *La Perception du Paysage dans La Renaissance*, Information publiée le 21 Mai 2002 sur la revue en ligne Fabula ; La Recherche en Littérature (http://www.fabula.org/actualites/la-perception-du-paysage-dans-la-renaissance_3931.php)
- Hegel, G., W., F. (1979). *Introduction à l'Esthétique, le Beau*, Paris, Champs, Flammarion.

Plenet, M. (1991), *Giorgione et Les Yeux Venus*, Paris, Maeght.

Wundram, M. (2006), *Renaissance*, Igno F. Walther Taschen, Germany.

AN ESSAY ON A RENAISSANCE LANDSCAPE: THE TEMPEST OF GIORGIONE

Abstract: This research, in which one of the Giorgione painting has specifically been chosen, aims to analyse the philosophical dimensions related to typical elements of a renaissance landscape. Thus the *Tempesta (the Storm)* of Giorgione is a good example of a pastoral landscape of this period; with all its ambiguity that has been widely discussed and researched by several theoreticians and art historians until today. In this research, we tried to bring up some of the philosophical expansions related to this painting of Giorgione, in terms of the visual language of renaissance period landscape painting. This research which focuses on Giorgione, Renaissance and landscape painting has been constructed in the axis of some of the important thinkers and theoreticians from different periods like; Aristotle, AlexandreGefen, Gaston Bachelard, Jean-Paul Brun, MarsileFicin, MarcelinPlenet, Manfred Wundram, Georg Wilhelm Friedrich Hegel and SalvatorSettis, who is known especially with his researches on Giorgione's paintings. Based on these names, together with analysing this painting of Giorgione, we tried also to handle some notions like poesy, spirituality, pastoral, picturesque which appear in the context of the visual impact of landscape image. We tried to handle the metaphorical expansions of figures on foreground, natural event (storm) in the background, complementary descriptions like the bridge etc. and the particular settlements of renaissance art by taking advantage of the specified theoreticians' interpretations. As a result, another aim of writing this article has become to establish an original synthesis, based on certain philosophical theories, reviewing some of notable interpretations on this painting.

Keywords: Giorgione, Land-scape, Pastoral, Renaissance, Storm.